L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 JANVIER 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIBBY,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, 12 JANVIER 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Hoey & O'Connor, à la Bourse d'Encan St Charles, rue St. Charles, habitations sucrières à Crédit, à un long crédit; habitations en bon état de culture dans les paroisses Ascension et St. Bernard; les habitations Dugas, près de Donaldsonville, et Florissant et Sébastopol, à la Terre-aux-Boeufs.

Magnifiques sucreries à l'encan, près de Donaldsonville, en la paroisse Ascension et près de la ville de la Nlle-Orléans, en la paroisse St Bernard.—Ce jour, à midi, à la Bourse d'encan St Charles, MM. Hoey & O'Connor vendront à l'enchère publique, 3 magnifiques habitations sucrières, en parfait état d'exploitation—une: celle de Dugas près de Donaldsonville; une autre: celle de Florissant à St Bernard; et enfin, une troisième: l'habitation Sébastopol à St Bernard aussi: toutes trois habitations seront vendues à long crédit. Pour plus amples informations, voir ses colonnes d'annonces et le plan exposé à la Bourse d'encan St Charles.

Un nouveau projet de colonisation.

Il parait qu'il y a beaucoup de gens dans les Etats-Unis, surtout au Nord, qui ne veulent pas laisser les nègres tranquilles, et qui tâchent de les attirer un peu partout sous prétexte qu'ils se trouvent mal au Sud, quand ils s'y trouvent bien, et sous prétexte aussi qu'on les y traite mal, quand au contraire ils y sont traités aussi bien que possible, c'est-à-dire aussi bien que tout le monde. On n'y fait certes pas de différence entre eux et les travailleurs de race blanche. Ils y reçoivent le même salaire, jouissent de la même liberté de travail, et sont acceptés partout dans les campagnes de préférence aux autres, soit parce qu'ils parlent les langues du pays, soit parce qu'ils sont rompus à toutes sortes de travaux agricoles. Dans les villes, c'est encore à peu près la même chose; car les nègres sont de bons charpentiers, d'excellents maçons, et beaucoup d'entre eux entendent si bien l'industrie des bâtisses qu'ils peuvent, dans certaines limites, et pour toutes constructions ordinaires, être consultés comme architectes et entrepreneurs.

Telle est la situation que la race noire occupe au Sud. Nous n'y voyons donc aucune raison pour qu'on l'en fasse sortir. Au contraire, nous y voyons toute raison pour qu'on l'y fasse rester, même dans son propre et unique intérêt, car il est certain qu'elle ne trouvera nulle part sur ce continent septentrional de l'Amérique des récoltes qui viennent aussi facilement qu'ici, qui aient un débit si rapide sur les divers marchés du monde, et qui procurent toujours aux planteurs des sommes d'argent suffisantes pour payer sans délai les gages de leurs travailleurs ou employés. Il y a quelques jours, il était question d'encourager les nègres du District de Colombie à aller s'établir à Philadelphia, à Harrisburg, New Jersey City et New-York. Pourquoi pas à Boston, à Portland, à Bangor? Les négriers de la Nlle-Angleterre, qui nous les ont amenés d'Afrique autrefois, en nous les faisant payer très cher, voudraient-ils nous les reprendre, aujourd'hui qu'on peut les avoir pour rien? Ce serait là un véritable tour d'yankee et le dernier qu'ils puissent nous jouer, et ce tour-là, ils nous le joueront, s'ils le peuvent.

Ils ont commencé par l'immigration dans le Kansas et l'Indiana, et comme cette affaire ne marche pas assez vite, ils désirent la généraliser pour faire passer au Nord le plus vite possible, les six millions d'africains qui ont été élevés au Sud, qui lui donnent l'assistance de leurs bras pour y cultiver le coton et qui en même temps contribuent par leur nombre à en tiercer la représentation congressionnelle. Vraiment les nègres valaient plus que ne pensaient les abolitionistes eux-mêmes. Ils sont devenus libres et n'ont pas cessé d'être travailleurs, car la liberté impose le travail peut-être plus, ou du moins tout autant que la servitude. Les nègres émancipés voyant que tous les blancs travaillaient autour d'eux, et que leur existence était à ce prix, ont fait comme les blancs et ont travaillé aussi, et beaucoup poussant l'imitation plus loin ont acheté des terres et sont devenus fermiers. S'ils continuent ainsi et qu'ils ne se laissent pas détourner de leurs travaux par les romans de leurs faux amis, ils arriveront bien vite à la fortune et pourront payer des collèges pour l'éducation de leurs enfants, sans être obligés de les envoyer au Prytanée pour les y faire élever aux frais de la république. Nous n'inventons rien. Le fait de nègres acquéreurs de terres et cultivateurs nous est attesté par plusieurs planteurs des plus notables, qui, du reste, nous en ont donné des preuves irrécusables par la production de contrats de ventes passés avec des travailleurs noirs, leurs voisins.

Il nous semble que la perspective de ces travailleurs noirs, en Louisiane et dans tout le Sud, est plus belle qu'aucune qu'on puisse leur offrir ailleurs, et tâcher de les y faire renoncer en troublant leur imagination avec des tableaux plus séduisants encore, c'est commettre un crime, crime qu'on a déjà commis envers eux en les envoyant dans le Kansas où la famine et le froid les ont décimés, et d'où ceux qui restent ne tarderont pas à disparaître après avoir souffert des maux inouïs.

D'autres gens, en apparence plus philanthropes, ne parlent pas de les envoyer sous des climats si âpres et si durs, mais ils prétendent qu'on ferait bien de les coloniser sur un sol d'une latitude tropicale, où ils auraient toute liberté de travail, de loisir et même d'oisiveté, si, n'ayant plus devant eux les agissements de la race blanche pour exemple, il leur prenait envie de ne rien faire, en comptant sur un soleil équatorial pour avoir tous les biens dont l'existence dépend. Un M. Buckner, représentant du Missouri au Congrès, vient de présenter un bill pour engager le gouvernement national à ouvrir des négociations avec le Mexique ou un des Etats de l'Amérique Centrale afin d'en obtenir par achat, la concession d'un territoire quelconque où les nègres [illegible] comme colonisateurs. Dans ces pays, au moins, ces malheureux ne souffriraient plus du froid et, sous ce rapport, le plan serait infiniment plus humain. Mais, justement à cause de cela, les nègres n'ayant plus à craindre les rigueurs de [illegible], et n'ayant plus pour stimulant l'exemple de l'activité et du travail donné ici par la race blanche, ne travailleraient plus du tout, et ils y deviendraient bientôt ce que sont les nègres de St-Domingue et de la Jamaïque [illegible] devenus [illegible].

Qu'y font-ils? Rien. Les [illegible] meurent de faim au Port-au-Prince, où les [illegible] sans qu'on les relève jamais [illegible]. Aux Gonaïves, c'est la même chose. Quant à la ville du Cap, si brillante sous les Français, c'est un village où la population habituellement ne sait où aller pour se procurer les vivres de chaque jour. Dans les campagnes l'agriculture y est impossible, personne n'[illegible] fait une récolte n'en jouit pas. Elle est pillée avant qu'elle soit levée, et il

n'en reste absolument rien pour celui qui avait eu la riante idée de mettre sa terre en culture.

A la Jamaïque, le pillage n'est pas tout à fait si général, parceque, comme nous le disons plus haut, le pays est gouverné par des blancs; mais le travail n'en vaut pas mieux et la race noire tout entière s'y livre à la paresse et à l'oisiveté. Pas une large plantation n'y existe plus; et depuis longues années toutes les familles de grands planteurs anglais s'en sont retirées.

Les nègres du Sud feraient-ils mieux dans le Guatemala, le Nicaragua ou le Costa Rica? Il y aurait peut-être tout d'abord quelque différence, en ce que les populations de l'Amérique centrale sont de sang mêlé, indien, nègre et castillan, ce dernier en quantité incommensurablement légère. Cela suffit cependant pour y soutenir une forme de gouvernement humain, ayant de loin en loin un caractère de civilisation qui chaque jour s'efface. Une race blanche pure en ferait quelque chose, mais les nègres des Etats-Unis n'en feraient rien et se perdraient eux mêmes.

Ne vaut-il pas mieux les garder ici, tels qu'ils sont, c'est à dire des hommes utiles et des producteurs, que de les envoyer coloniser une région de l'Amérique Centrale où presque isolés des métis, ils deviendraient bientôt ce que d'autres représentants de leur race sont à Saint-Domingue ou à la Jamaïque. Cette colonie, fondée par les Etats-Unis, leur coûterait d'ailleurs beaucoup chaque année sans leur donner rien. Il faudrait la gouverner; il faudrait la soutenir; il faudrait la faire vivre, et tous ses frais, dont le but serait condamné par les vrais philanthropes comme un but impie, seraient perdus et n'auraient pour résultat que de faire passer les nègres américains d'un état à moitié civilisé à un état de barbarie complète. C'est peut-être ce qu'on désire secrètement pour s'en débarrasser.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

La livraison des comptes-rendus de cette Société, reçue par nous hier, contient, outre des extraits du procès-verbal, un travail sur *l'Emigration espagnole en Louisiane* par M. le Dr J. G. Havá; un *parallèle entre Démosthènes et Cicéron* de M. le Dr H. Robert; une dissertation sur *l'Imagination* de M. Alcée Fortier; le récit d'un *Naufrage en 1791 sur la côte de Madagascar* de M. E. Littré; des *Notes sur le Portugal* de M. Oswald Crawford.

Le travail de M. Havá mérite toute l'attention du lecteur; il traite une question qui est d'un intérêt vital pour la Louisiane. Le problème social que la guerre nous a légué, et dont les quinze années qui viennent de s'écouler n'ont guère préparé la solution, est la réorganisation du travail sur des bases nouvelles dans les campagnes. Tout l'avenir de notre Etat est là; car, on peut appliquer à la Louisiane les célèbres paroles de Sully: "Le labourage et le pâturage voilà les deux mamelles dont la France est alimentée, les vraies mines et trésors du Pérou."

Le but principal que se propose M. Havá, est de réfuter les arguments émis contre l'établissement de colons espagnols en Louisiane, et il s'applique à mettre en lumière les bienfaits qui en résulteront pour les émigrants eux-mêmes et pour la nouvelle patrie qu'ils ont choisie. L'auteur apporte à l'appui de sa thèse des faits et des chiffres qui lui donnent beaucoup de force.

Une remarque de M. Havá, relative à un danger prochain dont le travail en Louisiane serait menacé, nous a particulièrement frappé; si le péril est réel, il est bon de le signaler. Voici le passage de l'auteur fait allusion à cette éventualité contre laquelle il conseille aux Louisianais de se mettre en garde.

"Mais, pensons-y bien, messieurs, il nous faut exercer beaucoup de prévoyance pour ne pas voir tôt ou tard languir notre agriculture florissante. Il se passe en ce moment dans le monde économique un phénomène extraordinaire qui nous intéresse au plus haut degré. Il est parfaitement avéré aujourd'hui que sous peu une nouvelle voie sera frayée au commerce du monde;—notre continent va se diviser pour que deux océans se donnent la main au profit de la richesse universelle. C'est M. de Lesseps, déjà célèbre par l'ouverture du canal de Suez, qui a donné le premier coup de pioche dans les roches volcaniques de Panama que des millions d'années ont refroidies.

D'un autre côté c'est un génie américain, déjà célèbre par le pont de St-Louis, le plus étendu du monde, et par l'œuvre gigantesque des jetées du Mississippi, notre illustre compatriote, le capitaine Eads, qui se prépare à dresser des appareils d'une monstruosité inconnue jusqu'ici, supérieure à tout ce que la fable a créé pour les forges de Vulcain, pour établir un chemin de fer de 36 rails à travers l'isthme de Tehuantepec, et suspendre les navires d'un océan pour les jeter en quelques heures dans l'autre.

Mais, messieurs, ces œuvres titaniques, positivement acquises à la civilisation de notre grand siècle, vont avoir besoin de milliers et de milliers de bras pour les réaliser; l'une en huit ans, l'autre en trois ans. Ces deux voies de communication sont également nécessaires. La nôtre, c'est-à-dire celle du Capt. Eads, est reconnue absolument indispensable à la grandeur future de notre Etat.

Ne nous dissimulons pas qu'un grand nombre de nos bras actuels, principalement ceux de la race noire, iront porter le concours de leur résistance, de leur courage, de leur sobriété, de leur force matérielle déjà aguerrie et acclimatée, pour accepter un salaire plus élevé que chez nous et le bénéfice du homestead, qui est aujourd'hui la condition de toute émigration, et que si M. de Lesseps ni M. Eads ne négligeront de garantir dans l'appel qu'ils vont, sous peu, adresser aux travailleurs. Hâtons-nous donc d'attirer l'émigration blanche chez nous, car, peut-être, sommes-nous à la veille d'une dépopulation de nos campagnes!"

Tous ceux qui s'intéressent à l'avenir social et économique de la Louisiane, emploieront utilement leur temps en lisant le travail du Dr Havá sur l'immigration espagnole en ce pays.

M. le Dr H. Robert, de la paroisse St-Landry, membre correspondant de *l'Athénée Louisianais*, est un de ces octogénaires verts de corps, de cœur et d'esprit qui donnent aux jeunes générations l'exemple des vertus domestiques et d'une infatigable ardeur pour les travaux intellectuels.

M. Robert termine ainsi le *Parallèle entre Démosthènes et Cicéron*, qu'il envoie à ses collègues.

"Je conclus; Démosthènes et Cicéron sont deux grands orateurs; le premier se distingue par sa *véhémence*, le second par sa *douceur*, par son *charme*, et par le *pathétique* dans ses émouvantes péroraisons; il serait difficile de réduire en démonstration la préférence qu'on peut donner à l'orateur de Rome, ou à celui d'Athènes. C'est qu'ici le goût raisonné n'a plus de mesure bien certaine et qu'il faut s'en rapporter au simple goût.

Quand le talent est à un si haut degré de part et d'autre, on ne peut plus décider,—on ne peut que choisir, et chacun peut suivre son penchant. Je les admire tous les deux, cependant je préfère Cicéron, il me parait l'homme le plus éloquent qui ait existé; Cicéron sait prendre tous les tons et je ne saurais être ingrat et refuser mon suffrage à celui qui me donne tant de plaisir dans les longues soirées que je passe seul au milieu de mes livres."

L'Imagination est une charmante dissertation de M. Alcée Fortier; le jeune et érudit professeur fait parcourir au lecteur, à vol d'oiseau, le domaine intellectuel de l'homme et montre le rôle important que joue, dans ses pensées et ses émotions, la faculté créatrice que des philosophes moroses ont appelée *la folle du logis*, mais qui, dans bien des circonstances, en est aussi la consolatrice. Citons le passage où l'auteur parle de la légende.

"Les légendes étant les créatures de l'imagination exercent le plus d'influence sur les peuples simples et peu instruits. En Bretagne nous rencontrons encore de vieilles légendes druidiques ou des premiers temps du christianisme. Les dolmens, les menhirs, les cercles consacrés font revivre dans notre esprit les fiers et courageux Kymris. Nous assistons à la coupe du gui et Velléda, la prêtresse, vient à nous les cheveux épars.

C'est en Allemagne que se trouvent le plus de légendes. Le peuple Germain, froid en apparence, a une imagination ardente et rêveuse, des figures les plus poétiques, les événements de son histoire. Le Rhin que traversa César, où se rencontrèrent les Barbares et les Romains, où se combattirent les Français et les Allemands, semble raconter par le murmure de ses vagues tout ce qu'il a vu. Les châteaux féodaux sur ses bords ont chacun une légende et, en les contemplant, nous assistons aux scènes du Moyen-Age: les chevaliers bardés de fer sortent de leurs cadres, les châtelaines se joignent à eux et une ronde fantastique a lieu sur les eaux. L'Allemagne, terre poétique, nous a donné Faust et Marguerite, la pauvre fille trompée.

Un Naufrage en 1791 sur la côte de Madagascar, est un récit commencé par Michel-François Littré officier de marine, interrompu par la maladie et la mort, et pieusement continué par la main d'un fils illustre dans l'histoire de la science et de la littérature. L'Athénée ne pouvait mieux choisir, pour mettre sous les yeux de ses lecteurs un modèle de style simple, fort, sobre, substantiel, rappelant, par sa concision, les pages de Salluste et de Tacite.

La livraison se termine par des notes instructives et intéressantes sur le Portugal, de M. Oswald Crawford, consul anglais à Oporto.

Nous ne saurions trop remercier *l'Athénée Louisianais* de son envoi. Nous le félicitons bien sincèrement de ses efforts pour maintenir en Louisiane le culte de la langue française, et nous formons les vœux les plus ardents pour qu'il continue de poursuivre, avec le même succès, la mission qu'il a si généreusement commencée depuis cinq ans.

OPÉRA FRANÇAIS.

LA JUIVE.

La soirée d'hier a confirmé les impressions produites sur l'auditoire à la représentation précédente. Mlle Delprato a chanté avec beaucoup de sentiment et de douceur les deux couplets du second acte. Après le grand trio, à la fin du même acte, Mlle Delprato, MM. Tournié et Pellin ont été rappelés.

Mlle de Villeray s'est encore distinguée dans le gracieux morceau d'ensemble que la princesse Eudoxie chante avec Léopold et Eléazar au second acte.

M. Jourdan a été applaudi, comme aux autres représentations, après l'air *Si la rigueur et la vengeance*, et après le grand duo entre Eléazar et le cardinal de Brogni, au quatrième acte.

C'est encore dans le grand air—*Rachel quand du Seigneur*—que M. Tournié a le plus montré l'artiste de talent. Toute la partie qu'il chante en voix sombrée, a été rendue avec un goût exquis.

La première représentation de *Carmen* est annoncée pour jeudi. On assure que la mise en scène sera très belle; les décors et les costumes auront l'éclat et la fraîcheur d'une primeur.

A. M.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—On jouera encore aujourd'hui en matinée et en soirée les "Revels" où les costumes sont si beaux et la mise en scène si remarquable, mais demain, jeudi soir, 13 janvier, sera représentée l'extravagance de "Hiawatha" dont la musique est tout à fait originale et dont le libretto est supérieurement construit. Cette pièce eut beaucoup de succès l'année dernière et comme tout a été rafraîchi et costumes et décorations, elle n'en aura pas moins cette année avec une troupe grandement améliorée.

THÉATRE ST-CHARLES.—La fille des Sierras, sous les traits de Miss Annie Pixley, continuera à occuper avec succès l'affiche du Vieux Drury pendant toute la semaine, attirant toujours beaucoup de monde au théâtre et y éveillant de l'enthousiasme. La magnifique mise en scène qui caractérise la pièce de M'Liss est entièrement nouvelle et contribue puissamment aux succès de ces représentations. Le Vieux Drury est toujours foule de monde.

MADAME DE KAULLA.

Mme de Kaulla a obtenu cent-cinquante francs d'amende contre M. Rochefort, qui n'a même pas pris la peine de comparaître, et contre les autres rédacteurs qu'elle avait assignés.

Elle avait demandé l'insertion du jugement dans quarante journaux de Paris. Le Tribunal l'a prise en pitié; il lui a refusé cette reproduction d'une sentence dont les considérants sont plus qu'accablants pour elle.

Il est vrai qu'il lui reste la triste réclame de ce procès.

Etait-ce bien la peine de soulever tout ce scandale dont le seul but était, en somme, de rendre odieux le mari, effet qui a été à peu près manqué, du reste?

L'audience d'hier vendredi a été consacrée au réquisitoire de M. le substitut Lasserre et au jugement, qu'on trouvera plus loin.

L'organe du ministère public a commencé par prévenir fort amicalement la presse que le compte-rendu du procès était interdit, puisqu'il s'agit d'une affaire de diffamation à la requête d'un particulier, mais que les journaux ne seraient pas poursuivis. Par exemple, s'ils recommençaient!....

Le Parquet a été en ceci fort spirituel. Il nous défend de rendre compte du procès.... quand il n'y a plus rien à raconter.

Je me trompe. Le Parquet a été charitable pour Mme de Kaulla. Sans l'interdiction qui nous est signifiée, et que nous respectons, nous aurions pu reproduire le réquisitoire de M. l'avocat de la République. Nous aurions pu dire en quels termes il a parlé de Mme de Kaulla comme femme et comme mère.

Le Tribunal, après une heure de délibération, a rapporté un jugement dont voici les principaux considérants:

—Mme de Kaulla a voulu ce procès, avait dit Me Lachaud, tant pis pour elle!

Tant pis pour elle si nous sommes obligés de reproduire ces attendus;

Le Tribunal,

Attendu qu'à la suite des débats de l'instance Jung et de Woestyne, jugée par cette Chambre au mois d'octobre dernier, divers journaux parisiens ont poursuivi d'injures et d'insultes la dame Jung.

Attendu que la dame Jung, qui aurait peut-être dû garder le silence dans l'intérêt bien entendu de sa réputation et du nom que portent ses enfants, a cru devoir poursuivre les journaux, ainsi, du reste, que c'est son droit.

Attendu qu'il résulte des débats que le journal *l'Intransigeant* (par exemple) a dans ses divers numéros ci-après datés, publié des articles signés Rochefort, dans lesquels on lit les passages suivants, qui tous s'adressaient à la demanderesse.

No du 15 octobre 1880, article intitulé: *L'amant de l'Espionne*: "scélérate, espionne prussienne, femme perdue."

No du 16 octobre—Le général de Cissey y est accusé "d'avoir aidé dans ses "espionnages la pieuvre qui l'étreignait "de ses mille pattes.... et de vivre maritalement avec une moucharde prussienne mariée à un de ses subordonnés."

Nos des 19 et 20 octobre: "La France était livrée à la Prusse par le général de Cissey, puisque c'était la fille Kaulla, sa maîtresse, qui livrait les plans de fortifications de Paris à la Prusse."

No du 22 octobre, article intitulé: *La réponse du berger*. "On a bien prétendu qu'entre le commandant du 11e corps "et la femme Kaulla, des tripotages "financiers s'ajoutaient à des tripotages "d'une autre nature. Non contents de "livrer, sous la haute protection de son "souteneur nos intérêts à l'Allemagne, "elle achetait à cette puissance, pour "remonter notre cavalerie, des chevaux "fourbus, qui permettaient à cette amazone d'en avoir de pur sang dans ses "écuries, si bien que, plus notre armée "était mal montée, et plus la maison de "l'espionne l'était richement."

A quel chiffre le Tribunal va-t-il fixer la réparation due à Mme de Kaulla pour toutes ces diffamations, pour tous ces outrages?

Ce chiffre, nous l'avons donné. Maintenant, voici les motifs qui ont guidé la justice:

Attendu qu'en matière de diffamation et d'injures publiques, il y a lieu, de tenir compte, pour fixer la quotité de la peine et des réparations civiles, tant de l'autorité attachée au nom du diffamateur que de la dignité de conduite de la personne diffamée et du degré de considération dont elle jouit; que, faisant application de ce principe, il y a lieu de fixer à l'insertion dans le journal *l'Intransigeant* et autres journaux assignés les motif et du dispositif du jugement et à la condamnation aux dépens la réparation due à la dame Jung.

Par ces motifs, chacun des rédacteurs et gérants poursuivis (*Intransigeant, Justice, Petit Parisien, Mot d'Ordre*), est condamné à 150 fr. d'amende; à part le gérant du *Petit Parisien* qui, étant seul assigné pour cette feuille, est condamné à 300 fr. d'amende; à part M. Caliet, rédacteur judiciaire de la *Justice*, qui est acquitté; à part enfin M. de Woestyne, qui s'en tire avec 25 francs d'amende, ayant été condamné déjà à six mois de prison pour son article, à la requête du lieutenant-colonel Jung.

Le jugement spécial qui concerne M. de Woestyne, renferme un *attendu* à retenir. Le voici;

Attendu que la dame Jung eût peut-être mieux fait de s'abstenir d'une instance qui a pour effet principal de rappeler des faits sur lesquels elle eût dû désirer que le silence fût gardé;

Que, toutefois, le tribunal ne peut refuser de dire justice....

Mme de Kaulla a dix jours francs pour interjeter appel du jugement qui vient d'être rendu contre elle.

—En apprenant que Sarah Bernhardt avait obtenu un grand succès dans *Phèdre*, aux Etats-Unis, un de ses admirateurs parisiens s'est écrié d'après *l'Evénement*: —Pourvu qu'elle n'y prenne pas Racine!

Un mystère.—On vient de découvrir le cadavre d'une femme dont on n'a pu s'assurer l'âge, tant la malheureuse était décomposée; elle paraissait être restée plus de trente jours dans l'eau. Elle était dénuée de tout costume. Tout fait croire qu'elle a dû être terriblement déchirée dans les dernières grandes tempêtes et que son linge a été arraché par les vagues.

Plusieurs choses ont étonné ceux qui ont assisté à la levée du corps; d'abord que personne n'ait pu identifier la morte et qu'elle était encore chaussée; sa chaussure n'ayant subi aucune altération par son long séjour dans l'eau. Après examen on [illegible] à l'intérieur de ses souliers les mots suivants: "Fauché [illegible]" ce qui fit aisément comprendre pourquoi la morte était encore parfaitement chaussée. Même les dames qui n'ont pas l'intention de passer trente jours sous l'eau trouveront avantage à se chausser avec la botte Fauché.

Hostetter's Bitters.—La dyspepsie est une maladie très commune; la constipation en est une autre; la faiblesse ou l'inertie de l'estomac, rendant la digestion difficile n'est pas rare non plus. Nous ne nous hasardons guère en disant que tout le monde,—hommes et femmes, jeunes et vieux—en souffre peu ou prou. Nous avons tous, à des degrés différents, à acquitter la taxe de la maladie, qui est encore plus lourde que l'impôt de l'Etat et l'impôt municipal. A cette taxe spéciale, fort heureusement, on peut résister avec un certain succès: il s'agit tout simplement de se mettre au régime des "Hostetter's Bitters," régime facile à suivre, car nous ne connaissons pas d'amer plus parfumé et plus agréable au goût. Prenez-en et vous vous en féliciterez.

Approbation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co, de Rochester, New York:

Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi sa remarquable efficacité curative dans les maladies invétérées et soi disant incurables de Bright en cette ville. Dans quelques-unes de ces maladies, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à leur dernier degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

Samuel H. Ervin, d'Ute Creek, comté Colfax, Nouveau Mexique, dit: Si ma femme voulait se reposer à l'âge où elle est arrivée 61 ans, comme cela conviendrait, elle vivrait pour être un monument de l'influence magique du "Quly Lung Pad." Voyez les annonces.

VINGT-TROISIÈME TABLEAU ANNUEL

De la Compagnie d'Assurance

Hope, de la Nlle-Orléans.

Bureau, No 27 rue du Camp.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes dans l'année expirée le 31 décembre 1880		$70,174 82
Sur les risques d'incendie	$52,059 71	
de marine	4,601 19	
de rivière	13,512 92	
		70,174 82
Pertes payées dans la même période: Sur les risques d'incendie	$12,091 21	
de marine	1,189 48	
de rivière	3,295 61	
	$16,576 30	
Licences de ville et d'Etat et taxes pour l'année 1880 sur capital et propriétés foncières	$3,797 75	
Ré-assurances	7,255 73	
Primes remboursées, Réfaction, Bureau des Assureurs, dépenses, moins Profits et Pertes et intérêts	3,666 42	
	$14,719 90	
		31,296 20
Profits		$38,878 62
Réserve pour risques non expirés au 31 décembre 1880		$16,300 43
Dividende de cinq piastres par action déclaré ce jour		8,000 00
Réserve pour pertes non réglées et pour être passées à Profits et Pertes		14,578 19
		$38,878 62
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Prêts garantis sur première hypothèque		$52,282 57
Prêts sur nantissement		36,872 21
Billets pour primes		7,169 85
Actions de Compagnies d'Assurances et autres actions		12,478 04
Bons de 4 pour cent des Etats-Unis		10,300 00
Biens fonciers dans cette ville		29,090 96
Primes en voie de perception		19,950 77
En caisse		21,734 20
Total de l'actif		$196,878 62

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HY. PEYCHAUD, Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, le 11 janvier 1881.

H. T. DUCROS, notaire, No 16 rue Royale.

A une assemblée des Directeurs tenue le 11 janvier 1881, il a été unanimement résolu qu'un dividende comptant de Cinq piastres par action, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1880, soit déclaré, et payable sur demande aux actionnaires, ou à leurs représentants.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

12 janv—

Mme TRIBOUT

A L'HONNEUR d'annoncer à sa nombreuse clientèle ainsi qu'au public en général qu'elle a transféré son magasin de Robes de Confection au No 17 rue Bourbon. Elle sollicite la continuation du patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour. Elle est certaine de plaire à sa clientèle et lui demande de visiter son établissement pour sa propre satisfaction.

9 nov—3m PP. DMarV.

Marié, mercredi, 5 janvier 1881, à la cathédrale St-Louis, par le Révérend Père Mignot, M. HENRI JOUBERT à Mademoiselle MARIE MOUTON, tous deux de cette ville

Pas de cartes. 8 janv—2f

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.—Casernes et Versailles.—**Réunion spéciale du Conseil d'Administration** le JEUDI, 13 courant, à 7 heures P. M., à la salle de la société.

"Affaires importantes et pressantes."

Par ordre de

E. A. PEYROUX, Secrétaire. F. D. SEGHERS, Président. 11 janv—3f

AVIS D'ÉLECTION.—**Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice, Casernes et Versailles.**—Les officiers et membres de cette Société sont par le présent avis notifiés que l'élection des médecins, pour l'année 1881, aura lieu, le JEUDI 13 courant, de 2 heures à 7 heures P. M., à la salle habituelle des réunions.

Les médecins qui sont membres de la société, auront seuls le droit de concourir, et les votes seront pris séparément pour celui de la rue Louisa aux Abattoirs et celui de la rue Louisa à la rue du Canal: les sociétaires de chaque section votant seuls pour leur médecin.

Les applications doivent être adressées No 82, Passage de la Bourse, chez le secrétaire, qui donnera aux postulants toutes les informations voulues.

[Par ordre du Conseil d'Administration.

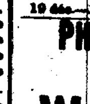
E. A. PEYROUX, Secrétaire. F. D. SEGHERS, Président. 11 janv—3f

Bureaux de la Carondelet Canal & Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, Vieux Bassin.—Nlle-Orléans, 23 décembre 1880.—Conformément à la section huit de la charte de cette compagnie, l'élection annuelle pour neuf Directeurs devant servir pendant l'année courante, aura lieu aux bureaux de la compagnie, LUNDI, 17 janvier 1881, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

P. THIBÉ, Jr. Secrétaire. 26déc—26..29 janv.

AVIS SPECIAL.—**Aux actionnaires de la New Orleans Butchers Hide & Tallow Co.**—Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1881—L'assemblée annuelle de cette compagnie aura lieu aux bureaux No 45 rue North Peters, entre celles Douane et Bienville, JEUDI, 13 janvier 1881, à 1 heure de l'après-midi.

J. P. Benton, Secrétaire. L. LAVEDAN, Président. 11 janv—



MONSIEUR J. SAGET, Armurier, rue de Chartres 196, ANNONCE au public qu'il vient de recevoir un assortiment de fusils de chasse assortis de plusieurs qualités et de plusieurs prix, mieux finis qu'il soit possible de les trouver sur place, ainsi que plusieurs cannes à répétition, tirant jusqu'à 25 coups sans recharger et aussi des cartouches de sa patente économique, se rechargeant aussi facilement que celles des fusils ordinaires. Il accepte les fusils Lefaucheux pour les transformer en fusils à feu central et se charge de faire des bois de fusils du prix de $6 jusqu'à $25.

Il fait des réparations à juste prix selon la qualité des armes qu'on lui confie, et il échange de vieux fusils pour de neufs.

19 déc—1m DMarV

Mme RAPHO,

29......RUE BOURBON......29

Spécialité de bonnets de linge, bonnets à ruches, cols et manches empesés, unis, brodés et fantaisie, linge confectionné pour dames, pantalons, chemises, camisoles, jupons, peignoirs, robes de baptême, robes courtes, tabliers, barettes, costumes d'enfants en piqué et de fantaisie, layettes, nouveautés de tous genres. Magnifique assortiment de dessins de lettres venant de Paris ainsi qu'un grand assortiment de broderies, de dentelles torchon et de guipures blanches et noires; toutes ces marchandises sont fraîches et se vendent à très bas prix. Nettoyage de gants à 10 cents la paire et blanchissage en ln.

19 déc—D. Mar. V.—3m.

MONTRES.

Waltham Watch Co.

MONTRES en argent, pour hommes à clé....$12
MONTRES en argent, pour hommes à remontoir....15
MONTRES en or, pour hommes, à remontoir..40
MONTRES suisses, pour jeunes garçons, à remontoir....10
MONTRES suisses en or, pour dames, à clé..25
MONTRES suisses en or, pour dames, à remontoir....45

Une paire de boucles-d'oreilles splendides exceptionnellement beaux, pesant 18 karats, à très bas prix.—Vaste assortiment de plus petites pierres d'une très belle eau.

A. B. GRISWOLD & Co., coin des rues Canal et Royale. 19 déc—1m

PHOTOGRAPHIES,

—CHEZ—

WASHBURN,

109 Rue du Canal.

PRIX RÉDUITS.

LAMBERTYPES

UNE SPECIALITE.

Le même travail supérieur exécuté en tout temps, le premier comme guère, fini et qualité.

Le public est cordialement invité à venir examiner nos travaux et s'assurer de nos prix avant d'aller ailleurs.

24 déc—1mDMe V

GRUNEWALD,

SALLE GRUNEWALD

RUE BARONNE 18

—ET—

RUE DU CANAL 127,

(Bâtisse Touro)

Dépôt général et agence exclusive des fameux Pianos, connus du monde entier, les

PIANOS

De Pleyel, Wolff & Co., de Paris.

Les plus durables instruments sous ce climat, les plus favoris et les plus populaires à cause de leurs qualités musicales

MM. Pleyel, Wolff & Co. fabriquent maintenant des Pianos sur des modèles entièrement nouveaux et avec les derniers perfectionnements que la science et l'habileté ont pu inventer.

Les conditions et les prix restent aussi libéraux et raisonnables qu'auparavant.

Les derniers envois par le steamer Braunschweig sont en déballage et prêts pour l'inspection des visiteurs.

Nous représentons aussi les grands facteurs de Pianos STEINWAY, WEBER, KNABE, FISHER et nous offrons leurs instruments en grande variété pour la vente de job et le commerce de détail. Votre visite est respectueusement sollicitée.

L. GRUNEWALD,

SALLE GRUNEWALD,

Rue Baronne 18, et rue du Canal 127.

M. F. W. Schmidt, qui répare les pianos, a son bureau dans mon magasin rue du Canal 127. 11janv.—

Perdu.

UN chèque No 84 de cent quinze piastres et 16 cents ($115 16), tiré sur la Germania National Bank, par J. L. Nevers à l'ordre de B. Labardens, et transféré par ce dernier à J. P. Carrère. La personne qui aurait trouvé ce chèque est priée de le rapporter à J. P. Carrère, Commercial Pavillion, au pied de la rue Poydras attendu que le paiement du dit chèque a été arrêté. 11 jan.—3f

Cuisinière.

ON demande une bonne CUISINIÈRE. S'adresser rue Esplanade, No 247, près Claiborne. 9 janv—

On demande

UNE [illegible] française d'un âge moyen [illegible] bonne d'enfant et pour se rendre généralement utile. S'adresser avec des recommandations au No 651 de la rue St-Charles, entre Quatrième et Washington. 9 jan—

Avis.

LES soussignés, ont formé une société sous la raison de OGDEN & RAYNE, pour la vente de Baggings et Ties, rue de l'Union No 18, Nlle-Orléans. Ils continueront les agences pour E. Carver Company G'ns and Sister et matériaux et pour Shaler Belting Company, de St Louis.

FRED. N. OGDEN,
BENJ. O. L. RAYNE,
Ci-devant RAYNE & CO

Nlle-Orléans, 1er Janvier 1881.
1er janv—3mos

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 JANV—CLASSE No 8.

Tirage de 4 heures P. M.

35	73	61	46	50	1	41	55	60	2	28	78
22											

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, ont eu lieu au public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 11 janv 1881—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS E. FELIX,
Commissaires.

Les [illegible] de nos tirages quotidiens [illegible]

CHEZ

WERLEIN

135 - - RUE DU CANAL - - 135

SE TROUVENT LES

Meilleurs Cadeaux pour les Fêtes.

LES

PIANOS CHICKERING

LES

PIANOS MATHUSHEK

Ces PIANOS durables, d'un son pur et large, se vendent plus que les autres sur ce marché, et sont les meilleurs qui se puissent avoir.

Orgues de salon, les plus récents **Morceaux de Musique, Livres reliés, Folios, Métronomes, Couvertures de Piano, Tabourets, Pupitres et Instruments à Musique** de tout genre, y compris Boîtes à musique, Accordéons, Harmonicas de bouche, vendus à très bas prix.

Vieux Pianos acceptés en paiement en partie de Pianos neufs. Un examen de mon stock convaincra ceux qui sont intéressés à faire quelque achat.

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.

24 déc—1m

DANZIGER'S

131-Rue du Canal-131

Viennent d'ouvrir un assortiment élégant de

MARCHANDISES

Pour usage de Soirée

—TELLES QUE—

Soieries, Satins, Brocades, Gaze de Chambéry, Etc., Etc., Etc.

De toutes les nuances imaginables pour Soirée, aussi en blanc et écru.

Alpacas, Buntings, Tarlatanes, Etc., Etc., Etc.

MANCHES POUR LE SOIR.

Bonneterie et couleur pour le soir.

Dentelles Blonde.

Gants de peau Opéra et blancs de 3 à 10 boutons—Sorties de soirée, etc., etc.

Tout notre assortiment de jolies étoffes à Robes.

Soieries, Satins-Velours, Courtepointes, Manteaux, Tricots, Flanelles, Chemises de dessous, Bonneterie de laine,

—Et le reste de nos—

Marchandises d'Hiver à des Prix de Liquidation.

ASSORTIMENTS NOUVEAUX DE Damas pour table, Jeux de Serviettes, Nappes, Serviettes, Wine Cloths, Bobinets.

—ET—

Autres Articles de Ménage

A des Prix qui conviendront assurément à tout le monde.

Dentelles véritables, Dentelles imitation, Rubans, Franges, Garnitures, Nœuds, Echarpes, Articles de Fantaisie, etc., etc.

Parasols et demi-Ombrelles,

PLUS DE

1,000 OMBRELLES

De tous les genres concevables.

—AUSSI—

UN COMPLET ASSORTIMENT DE

DEMI-OMBRELLES,

Avec manches élégants à des prix qui, assurément, conviendront.

Nous sommes les plus grands fabricants au Sud de

Linge de dessous pour dames,

et avons reçu tous les diplômes pour le meilleur coupe et le meilleur travail d'aiguille.

Tous nos vêtements, sans égard à la modicité de leurs prix, sont faits avec un soin particulier et plaisent assurément.

Un nouveau choix vient d'être reçu de;

CHEMISES, PEIGNOIRS, DRESSING SACKS, CALEÇONS, ROBES D'ENFANTS, TROUSSEAUX, CORSETS COVERS, JUPES, ETC., ETC., ETC.

A des prix défiant toute concurrence.

Nous avons de jolies **ROBES** toutes faites dans notre

DEPARTEMENT de COSTUMES

et ferons voir des genres nouveaux qui sont sûrs de plaire aux plus capricieux.

Robes faites sur commande

Dans les genres les plus élégants dans un bref délai

DANZIGER,

131 rue du [illegible]

9janv—

ENCORE UNE TUILE

POUR LA

CONCURRENCE!

La grande exterminatrice des PRIX ELEVÉS lance une fois de plus au public un de ses cris de guerre qui font accourir la foule anxieuse de satisfaire ses goûts avec une somme minime.

PREMIÈRE BOUSCULADE!

Bottes claquées, pour demoiselles,
75c la paire.
Bottes claquées, pour dames,
$1 la paire.
Bottes en peau, pour fillettes,
75c la paire
Brodequins en peau, pour fillettes,
75c la paire.
Pantoufles en drap, à dessins, pour dames
50c la paire.
Bottes lacées, pour bébés,
25c la paire.
Splendides bottines pour messieurs,
$1.50 la paire.
Bons brodequins, en peau, pour enfants,
75c la paire.
Belles bottes à talons, pour enfants,
75c la paire.
Bottes à boutons, claquées,
$1 la paire.

Et plus de 200 caisses de souliers d'autres genres offerts dans les mêmes proportions que la liste ci-dessus.

PRESSEZ-VOUS!!

VIVEMENT!!

Toujours en vente:

LE BLACK CROOK!
LA BOTTE FAUCHE!

Pantoufles pour bals. Souliers vernis pour messieurs,

Et tous les derniers genres de chaussures pour dames, demoiselles et enfants.

10,000 catalogues à la disposition du public. On en expédie, sur demande, dans toutes les parties du pays.

Articles pour la campagne, pour hommes, demoiselles, dames et enfants.

L'Etoile Rouge!

Coin Canal et Baronne.

NLLE-ORLÉANS, LNE.

ARTHUR DURIEU,

PROPRIÉTAIRE.

W. FRANTZ. H. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. ROMNEY & Cie.

Monteurs, bijoutiers.

65 rue Royale,

Entre Bienville et Conti Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.

DIAMANTS.

N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

Ysept—20 1an DMeV

PRÊTS D'ARGENT.

LES personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE," rue Baronne, 43, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1838. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts excédant cent dollars. 9jan—1an

A. Brousseau's Son,

17 RUE DE CHARTRES.

TAPIS

DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES.

Le plus grand stock du Sud.

ARTICLES DE TAPISSERIE.

Les prix conviendront à tous.

9 janv—

Un bon livre est la MEILLEURE ÉTRENNE.

H. BILLARD,

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Successeur de HEBERT & CIE.,

59 Rue de Chartres,

COIN BIENVILLE.

10,000 volumes pour Etrennes.

PAPETERIES NOUVELLES.

Plumes, Porte-plumes, porte-crayons or,

Porte-monnaies,

Albums à Photographie,

Pupitres, Nécessaires. Boîtes à ouvrage,

Dominos, Lotos, Damiers, Etc., Etc.

Scrap Books, Picture Books,

Boîtes de couleurs, Boîtes d'instruments de Mathématiques, Pinceaux, &c.

Livres à Images pour jeunes enfants.

Reçu par steamer Mississippi:

Un envoi des célèbres **CHOCOLATS NAPOLITAINS** de Guérin-Boutron, **Chocolats à la crème, MASSON, DRAGÉES et PRALINES SURFINES,**

FRUITS CRISTALLISÉS,

23 déc—

ALBERT VOORHIES,

AVOCAT,

A transféré ses bureaux au No 2 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée).

3 oct—

POUR LES FETES.

SCHMIDT & ZIEGLER,

49,51,53 ET 55 RUE PETERS, PRÈS POYDRAS

Agents des Liqueurs Fines de la célèbre Maison

MARIE BRIZARD & ROGER, DE BORDEAUX.

Liqueurs de cette marque en caissons de 2 et 4 bouteilles et demi-bouteilles, en caisses de 12 bouteilles et carafes, en paniers de 2 pomponelles, Eau de vie de Dantzick, etc., etc.

Vins fins de la maison bien connue des Messieurs SEIGNOURET FRÈRES, de Bordeaux, en barriques, demi-barriques, en caisses de grandes et demi-bouteilles des marques suivantes: Château Dillon, Blanquefort, Côtes de Fronsac, Côtes de Bourg, Montferrand, Pompignac, Floyrac, St-Estèphe, Château Terrefort, Margaux, Léoville, Château Talbot, Haut Brion, Château Larose, Pontet-Canet et St-Julien.

COGNAC. Otard Dupuy & Co., Seignouret Frères, Bisquit Dubouché & Cie, J. W. Dumon & Co., Segonzac, etc., en caisses de grandes et demi-bouteil. et huitièmes de pipes.

VINS de Bourgogne Clos de Vougeot, Volnay, Pommard, Chablis, Nuits St George, Moulin à vent, Beaujolais et Château la Chaise.—**CHAMPAGNE** G. H. Mumm & Cie, sec et double sec, L. Rœderer, Krug & Co, Bollinger et Tisane de Champagne de Fréminet & Fils en grandes et demi-bouteilles.—**DIVERS** Vins de Muscat, Malaga, Porto, Sherry, Catawba doux, Angélica, Bière de Bass et Allsopps de E. J. Burke, Porter, Gin de Hollande, Irish & Highland Whiskey, Bénédictine, Kirsch et Absinthe de E. Pernod, Vermouth Noilly-Prat & Co, Martini Sola & Co, Burnett Vieux Tom Gin.—**CONSERVES:** Fruits au Jus et à l'Eau-de-vie, tels que Prunes, Abricots, Pêches et Poires, Pâtés Truffés, Prunes en jarres de 1 et 2 livres, Thon à l'huile, Olives, Capres, Petits Pois, Champignons, Sardines à l'huile et aux Tomates, Cerises à l'eau-de-vie, etc., etc., etc. Le plus grand assortiment sur le marché.

A VENDRE PAR SCHMIDT & ZIEGLER.

25 déc—1m DMeV

M. A. NADAL

42 - - - - - - - RUE DECATUR - - - - - - - 42

LIQUEURS FINES DE LA MAISON

E. CUSENIER FILS AINÉ & CO., DE PARIS,

EN PANIERS.

Fantaisie et cabarets de 3 et 4 bouteilles composés des liqueurs suivantes: Cacao Vanille, Crème de Moka, Péperminit, Cacao Chouva, Crème de Vanille, Kummel, Curaçao Sec, Liqueur Jaune, Prunelle, Curaçao Doux, Anisette, Marasquin, Crème de Noyaux, Crème de Cacao.—Aussi Absinthe, Vermouth, Kirsch, Amer Cusenier, Jus de Fraises, Jus de Framboises, Jus de Groseilles.

A VENDRE PAR

M. A. NADAL,

Seul Agent de la dite Maison.

EN DEBARQUEMENT

Du steamer "Mississippi": Fruits Glacés et mi-sucré de Clermont-Ferrand, tels que: Fruits assortis, Abricots avec et sans noyaux, Prunes, Mirabelles, Cerises.—En magasin: Vins fins de la maison Pierre Chabanneau & Co., Caves du Grand Hôtel de Paris, Ludon-Médoc, Château Pomys, St-Julien-Charles, Mouton d'Armailhac, Château Léoville, Château Kirwan, Graves, Latour Blanche, Vins de Bourgogne de la maison Paul Guillemot de Dijon, garantis d'origine, Chablis, Clos Fleurie, Beaune, Volnay, Pommard, Clos Vougeot, Chambertin, Vins Rouges et Vins Blancs en barriques et demi-barriques. Vins en caisses de diverses marques, Champagne DELMONICO de la maison BURCHARD DELBECK & CO, Cognacs, Absinthe et Kirsch PERNOD, Vermouth NOILLY PRAT, Muscat de Frontignan VERITABLE, Huile d'Olive en caisses et en estagnons de la maison A. PUGET de MARSEILLE, dito dito de la maison FEYRET & PINSAN de BORDEAUX, dito dito de la maison DUSSAC & BAUDOUAN de BORDEAUX, Petits Pois, Champignons, truffes, Pickles, Câpres, Olives en barils, Pâtés Truffés, Mortadelle, Thon à l'huile, sauce d'Anchois, Fruits au Jus de la maison Vve NELSON DUPOY et FILS, Eau de Fleurs d'Oranger en caisses et en estagnons. Vins de Sherry de la maison Pemartin de Xeres, Port Wine, etc.

24 déc—1m—D Mar V

A vendre par M. A. NADAL.

C. ROUYER,

COIN

CHARTRES et CONTI.

L'USAGE établi de faire, une fois l'an, des Cadeaux, et le moment de cette époque approchant, j'invite le public à venir visiter mon Stock de Marchandises, choisi spécialement pour cet objet et qui par la modicité des prix défie toute concurrence. J'offre à vendre le plus fin et le bel assortiment de Montres, Bijouterie, Pendules, Jumelles d'Opéra, Lunettes, Pince-nez; aussi, Services d'Argenterie pure, tels que Couverts de table, Demi-couverts pour enfant, Gobelets, Rouleaux de serviettes, etc., etc.

Spécialité pour les Couverts Alfénide et Orfèvrerie en Plaqué. 19déc—

MODES ET ROBES.

Modes d'Automne et d'Hiver

—CHEZ—

Mme E. FOERSTER,

Etablissement de Modes et de Couture

15.........RUE BARONNE.........15

En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fines modes en

Chapeaux et Bonnets Parisiens

à soie, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.

Toques et Capotes

pour fillettes et enfants.

Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.

Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est

LA CONFECTION DES ROBES,

selon les dernières et les plus élégants modèles de Paris.

ROBES ET COSTUMES POUR LA SCENE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.

15.........RUE BARONNE.........15

7nov—6m

Cadeaux Cadeaux

46 RUE DE CHARTRES.

Que ceux qui sont embarrassés pour les Cadeaux de la Noël et du Jour de l'An AILLENT CHEZ

AUGUSTE DOUSSAN

Parfumeur inventeur, 46 rue Chartres.

Ils y trouveront le plus grand assortiment et le choix le plus varié de Boîtes de Parfumerie qu'on ait encore vu à la Nlle-Orléans, bons parfums, boîtes élégantes. Aussi, le plus grand assortiment de Parfumerie de toute espèce.

12 déc—1mos

Terres à vendre.—La Banque des Citoyens de la Louisiane offre à vendre un grand nombre de plantations, fermes et terres vacantes situées dans les diverses paroisses de l'Etat, et est maintenant prête à donner de bons titres pour ces propriétés. Les personnes désirant acquérir l'une de ces propriétés, s'adresseront à la Banque, en cette ville. Toute demande recevra une attention prompte.

JAS. J. TARLTON, Caissier.

1er janv—6m

KRUG & CO..

CHAMPAGNE.

A. ROCHEREAU & CIE.

16 & 18 rue St-Louis, NOUVELLE-ORLÉANS

6 rue South William, NEW YORK

SEULS AGENTS.

25 déc—1m

E. J. HART & CO.,

IMPORTATEURS,

73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

En magasin et à livrer par Alphonso et Hario, Orion, &c, &c.

100 caisses	Moutarde de Dessaux, E Deseur,
500 ..	Sardines à l'huile, Style poisson choix,
200 ..	Fruits assortis à l'eau-de-vie,
50 ..	Champignons de Paris, bon choix
500 ..	Cerises à l'eau-de-vie, grand et petit format,
200 barriques	Vin, P. Clermont & Co., J. Bi, guey, Dabadie,
500 caisses	Vins fins—Ch. Brun, Margaux, &c.
50 ..	Liqueurs T. Cusenier & Co—Chartreuse, Marasquin, Dantzick, &c. &c.
200 ..	Sardines Lemarchand, sans arêtes, Maquereaux sans arêtes, Cèpes, Pâtés, Olives, Thon à l'huile, Truffes, Cornichons, &c. &c.

100 barillets Olives [illegible] 44, 88, 110 &c.
500 barils Vins de la Californie—S. Lachman & Co.

26nov—D. MeV